

Faire place nette : le métier d'Elodie

Avec l'hyperconsommation qui caractérise notre société et l'espace qui se raréfie, un nouveau métier est né: le «home organizing». Pour diverses raisons, certaines personnes ont décidé de se faire aider pour désencombrer leur habitat. Ça tombe bien, Elodie Wery a toujours aimé trier, ranger, organiser, faire place nette!

Vous êtes-vous inspirée d'une profession existante?

«Non, mais j'ai eu trois enfants en deux ans et j'ai donc eu besoin de ranger énormément. Puis, j'ai voulu devenir indépendante et cette action de ranger revenait souvent dans mes discussions. Et en me renseignant, j'ai vu qu'aux États-Unis le concept existait déjà et portait ce nom de home organizing.»

Nos mères et grands-mères s'organisaient-elles mieux que nous? Pourquoi cette profession naît-elle actuellement?

«Déjà, la plupart du temps, les mamans ne travaillaient pas. Elles avaient donc plus de temps. Et puis on se transmettait la belle salle à manger de génération en génération, alors qu'aujourd'hui on consomme évidemment beaucoup plus.»

Le textile doit être le poste le plus important dans le rangement, non?

«Ça dépend. Mais c'est vrai que le dressing a pris une place de plus en plus importante. On fait des dressings grands comme des chambres à présent. Mon principe de base est de désencombrer. Pas de ranger. Et pour se délester de certaines pièces il faut se poser les bonnes questions comme: 'depuis quand ne l'ai-je plus porté? Est-il encore à ma taille? Est-ce que je le garde pour des raisons sentimentales? Ne pourrais-je pas faire plaisir à quelqu'un en le donnant?' Si le client n'arrive pas à se défaire d'un objet, j'ai un tas de questions à lui poser pour l'amener à se rendre compte et à se débarrasser tout seul des objets



Ph. D. R.

qui l'encombrent.»

Quels types de clients rencontrez-vous?

«On dit qu'il existe douze profils types. Par exemple, le sentimental qui lie des souvenirs aux objets. Dans ce cas-là, on fait prendre conscience à la personne que lorsqu'il jette cet objet, il ne jette pas le souvenir. Il y a aussi les personnes âgées, les personnes malades et physiquement diminuées, les personnes qui déménagent, les recompositions de ménage, les décès avec héritages, les mamans d'enfants rapprochés, les pères célibataires, etc...»

Comment procédez-vous?

«La personne est toujours présente. On fait un entretien téléphonique puis on se rend une première fois au domicile, pendant deux heures au moins, pour parler et prendre contact,

visiter la maison, ouvrir les placards... Je rédige ensuite un compte-rendu détaillé dans les jours qui suivent. J'y donne des premiers conseils et propose un plan d'attaque. Il y a une deuxième visite de quelques heures puis plusieurs missions, étalées sur quelques semaines, voire quelques mois ou même un an.»

Vous rentrez vraiment dans l'intimité des gens, cela n'est pas gênant pour vos clients parfois?

«Oui, on le sent parfois. Mais ils savent que je suis une professionnelle. C'est comme un médecin. Et puis c'est eux qui viennent me trouver. Moi, je ne démarche pas. Donc, une fois qu'ils viennent vers moi, ils ont déjà fait un bout de chemin psychologiquement. Leur entourage aussi d'ailleurs parce qu'il faut en parler au conjoint,

aux enfants, si tout le monde est d'accord... il y a une dynamique familiale qui se met en branle.»

C'est presque une thérapie familiale!

«On ne parle pas de thérapie parce qu'on est avant tout dans l'action et pas dans la discussion, même si nous parlons beaucoup avec nos clients. Mais nous n'arrêtons jamais de ranger. Ceci dit, c'est vrai que cette démarche amène souvent d'autres changements chez les clients, un renouveau, une prise en main. D'ailleurs, le magazine psychologie a fait tout un article sur mon travail, c'est bien la preuve qu'il y a matière à ce niveau-là.»

Que faut-il comme qualités pour faire votre métier?

«Aimer ranger, bien sûr. Moi, j'aime ça. Quand je suis stres-

sée, ça me détend! Il faut être à l'écoute et savoir s'adapter aux situations et aux besoins des gens. Il faut être très méthodique car quand on a quelques heures pour ranger un tas de choses, il faut de la méthode, beaucoup de méthode. C'est assez physique également.»

Avez-vous trouvé des choses insolites?

«Oui. Je retrouve beaucoup de sex-toys par exemple! Sinon, des factures impayées, des rappels de factures, ça, c'est parfois un peu dramatique. Et puis dernièrement, j'ai été chez un homme qui avait des dizaines de paires de chaussures, cela m'a beaucoup étonnée. Et j'ai souvent des collectionneurs de magazines. Ils ont des milliers de magazines, c'est une catastrophe, au niveau encombrement il n'y a pas pire!»



«Il y a des gens qui sont réellement en souffrance»

L'encombrement de notre vie par les objets est à son paroxysme...

«Oui. Et il faut vraiment y aller progressivement et amener la personne à jeter ou donner d'elle-même. Il y a de plus en plus de gens qui ne supportent plus ça et qui sont parfois même réellement en souffrance mais qui ne savent pas comment faire pour en sortir. Il y a une dame qui m'a dit dernièrement qu'elle avait tellement d'affaires que parfois elle ne retrouvait pas ce qu'elle cherchait et que du coup elle rachetait ce qu'elle avait sans doute déjà chez elle. Le problème de fond, c'est qu'il faut d'abord vider afin d'y voir plus clair.»

/// www.elodiewery.be

Lucie Hage
@luciehage



A la recherche d'un job? **Formez-vous** gratuitement et devenez

jobber
BY CEVORA Un métier prêt à l'emploi

ICT Technical Business Analyst (f/m) - Gosselies

Envie de plonger dans le monde de l'analyse et de la gestion de projets IT? Alors rejoignez-nous sans plus tarder et participez à cette **formation gratuite**! En tant que ICT Technical Business Analyst, vous aidez des équipes de développement à mieux répondre aux besoins des entreprises.

Vous êtes :

- demandeur d'emploi
- titulaire d'un bachelor/master en informatique (ou expérience équivalente)
- intéressé par les TIC

Vos atouts :

- bonne expression écrite et orale en français
- bonne connaissance de l'anglais technique

Objectif : Vous êtes formé aux techniques d'analyse, de spécification et de gestion de projets nécessaires pour concevoir des systèmes d'information au sein des entreprises. Vous mettez ces concepts théoriques directement en pratique, à l'aide de différents cas d'étude.

Les candidatures féminines sont vivement encouragées !

Où et quand ? • Gosselies • à partir du 8 septembre 2014 • durée : 6 mois • stage en entreprise de 6 semaines inclus

Intéressé(e) ? Inscrivez-vous à l'une des sessions d'informations : Ingrid Van Vooren, 071 25 49 66. Retrouvez le programme détaillé de ces formations sur www.formatic.be

Développeur d'applications mobiles (f/m) - Gosselies

Vous êtes passionné par les nouvelles technologies (Smart Phone, iPad, tablettes multimédia, etc.) et vous rêvez de maîtriser et de concevoir les applications du futur? Formez-vous, **gratuitement**, à un métier innovateur et en plein essor!

Vous êtes :

- demandeur d'emploi

Vos atouts :

- intérêt prononcé pour l'informatique
- connaissance d'un langage de programmation orienté-objet
- bonne connaissance de l'anglais technique
- esprit logique



Jobber by Cevora/Cefora

